L'interview d'aujourd'hui est consacrée à notre Blaise Matuidi local. Il s'agit bien évidemment de l'infatigable, l'inlassable, Soulaimana Massoundi, plus connu au bord des terrains sous le nom de « Soula ». Soula, qui est originaire de Mayotte, est un joueur atypique, non pas à cause de sa couleur de peau mais grâce à ses enjambées de 2,5 mètres qui font de lui l'un des meilleurs milieux récupérateurs de la région.

• Bonjour Soula! Alors tu es arrivé en 2015 dans le club jaune et bleu, avant ça, tu jouais dans le club limougeaud de Mayotte en 4ème division. Depuis ton arrivé au club en 2015 tu évolue en Promotion de Ligue. Comment expliques-tu cela? Tu te dis qu'il faut un quota d'étranger par équipe ou bien que le coach ne connaît rien au football?

Ah bah ça, je ne sais pas trop pourquoi j'évolue en promotion de ligue. Peut-être que je suis nul mais que c'est à l'ABB qu'il y'a pas le niveau. Je suis arrivé au Mayotte Football Club en milieu de saison. Je reprenais le football après 4 années d'interruption à cause des conditions de vie difficile j'ai dû arrêter le foot pour chercher mes repères. Quand on quitte son pays pour gagner sa vie, il faut aller objectif par objectif et le foot se trouvait en dernière position. Toutes ces raisons m'ont donc pas permis de reprendre le foot aussi tôt. Quand je suis arrivé au club de Mayotte à Limoges je n'avais pas les mêmes conditions physiques que lorsque je suis arrivé à Bellac. C'est pour cela que j'évolué en 4ème division et ils avaient déjà une équipe bien constituée. Donc cela était difficile pour moi de m'imposer avec ma personnalité « assez timide ».

Un quota d'étranger je ne sais pas si on peut le voir comme ça mais je pense que c'est bien que les joueurs natifs (qui jouent ensemble depuis leurs plus jeunes âges) s'ouvrent un peu et profitent de l'expérience des autres joueurs « étranger ». Et moi aussi cela m'apporte beaucoup d'expériences dans la pratique mais aussi de connaissance dans le football. Surtout avec le coach qu'on a la chance d'avoir qui nous fait confiance, qui nous encourage et nous laisse du temps pour s'exprimer sur le terrain.

• Certains de tes coéquipiers te comparent à Blaise Matuidi, du fait de ta capacité à courir partout et à effectuer des foulées de 2,5 mètres. Quels sont les raisons de ce style ? Il s'agit d'une danse maoré qui se réveil en toi à chaque match ou bien tu ne sais simplement pas courir ?

Comme l'a dit Matuidi récemment, interviewé par un jeune garçon, il n'a pas de technique particulière, son but est de récupérer le ballon, d'avancer et de marquer. Moi, j'ai la même conviction, c'est peut-être pour ça que je cour comme lui... Je ne me vois pas courir, c'est donc à mes coéquipiers de me dire si je ne sais pas courir mais à ce que je sache il n'y a pas de norme bien établi sur la façon de courir!

• Combien de temps as-tu jouais au foot à Mayotte ? Quels sont selon toi les différences, en terme de jeu, de placement, d'intensité, d'infrastructure, entre le foot maoré et le foot français ?

J'ai joué depuis l'âge de 10 ans là-bas jusqu'en 2010. Cela fait 8 ans. Avant mes 10 ans, je faisais de l'athlétisme et du futsal. Selon moi, un joueur qui joue bien au foot en France aura du mal là-bas car les infrastructures sont pas les mêmes, c'est meilleur ici. Les terrains pour la plupart sont comme ceux pratiqués en 4ème division métropolitaine ce qui fait que s'adapter il faut augmenter ses conditions physiques et techniques. Mais on a quand même du très bon spectacle et du très bon niveau. Je pense qu'on aurait des bons terrains là-bas, il y aurait moyen d'avoir de très bon joueurs mahorais en lique 1. Des « infatigables » comme moi, j'en connais plein là-bas.

La différence entre le foot à Mayotte et ici selon moi, c'est qu'ici il y a énormément de consigne donné par le coach sur les systèmes de jeu et c'est rapide, le jeu est simple et ça balance de partout et ça va très très vite pendant 90 minutes.

- Pour quel raison es-tu venu en France ? Je suis venu en France pour mes études.
- Si tu devais qualifier les joueurs de l'avenir par un nom, lequel choisirais tu ? Les potes!
- Comment vois-tu le club dans 10 ans ? J'espère le voir plus haut avec de bons joueurs qui proviendront du centre de formation !
- En tant que milieu récupérateur, quel est ton point fort ? Et ton point faible ?

Mon point fort c'est ma condition physique et mon envie d'aller toujours de l'avant pour marquer à la façon « Blaise Matuidi » et mon calme sur le terrain même si je me fais tacler pas, comme la plupart de mes coéquipiers...

Mon point faible, j'ai du mal à rester à ma place et à récupérer beaucoup de ballon!

• Pour finir, peux-tu conclure avec un mot, celui de ton choix ?! Choix